

Le Télégramme

Géocaching. Une chasse au trésor numérique

Le Télégramme – Landivisiau - Publié le 18 septembre 2017 à 00h00



Éric Cureaudau explique que les « bidules » peuvent être cachés dans des boîtes aux formes diverses (tortue, lapin...).

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, le service culturel de Landivisiau et l'association Breizh Géocacheurs ont proposé un géocaching. Véritable chasse au trésor numérique, le géocaching est de plus en plus pratiqué en France. En Bretagne, on dénombre près de 17.000 caches qui contiennent toutes un registre, afin de noter son passage, et de petits objets appelés des « bidules ». Chaque géocacheur, quand il a trouvé une cache, enregistre son passage, et peut, s'il le souhaite, prendre un « bidule » de la cache et en remettre un, de valeur équivalente, à la place.

Des chasseurs de trésor connectés

Hier, plus de 40 personnes se sont rendues à la fontaine Saint-Thivisiau, point de départ de la chasse au trésor, munies de leur smartphone ou tablette. C'est Éric Cureaudau, de l'association Breizh Géocacheurs, qui leur a donné toutes les explications nécessaires, et Élodie Petton, du service culturel de la ville, leur a remis un petit guide indiquant les coordonnées GPS des neuf caches dissimulées à Landivisiau, de la fontaine Saint-Thivisiau jusqu'aux vestiges du château de Daoudour-Coatmeur, à l'orée du bois de Coatmeur, en passant par la Vallée des enfants, le lavoir de Kerzuguel et le cheval de Landivisiau. Les chasseurs de trésor, après avoir installé l'application dédiée au géocaching, se sont lancés à la recherche des boîtes, sur un parcours organisé de manière à leur faire découvrir le patrimoine landivisien et sous un joli soleil. Les boîtes, de différentes tailles, et parfois cachées sous une tortue ou un lapin en résine, contenaient également des fiches explicatives sur le patrimoine. Cécile Morel-Chevalier, responsable du service culturel, a exprimé sa satisfaction quant au succès de cette animation.